

---

## Manuscrits hébreux et judéo-arabes médiévaux

Judith Olszowy-Schlanger

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/684>

DOI : [10.4000/ashp.684](https://doi.org/10.4000/ashp.684)

ISSN : 1969-6310

### Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

### Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2009

Pagination : 43-45

ISSN : 0766-0677

### Référence électronique

Judith Olszowy-Schlanger, « Manuscrits hébreux et judéo-arabes médiévaux », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 140 | 2009, mis en ligne le 14 octobre 2009, consulté le 07 juillet 2023. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/684> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.684>

---

## MANUSCRITS HÉBREUX ET JUDÉO-ARABES MÉDIÉVAUX

Directeur d'études : M<sup>me</sup> Judith OLSZOWY-SCHLANGER

Programme de l'année 2007-2008 : *Le dictionnaire Sefer ha-Shoham de Moïse ben Isaac ben ha-Nessiya de Londres.*

Le thème principal des séminaires de cette année a été l'étude du *Sefer ha-Shoham* (le Livre d'Onyx), dictionnaire de l'hébreu biblique compilé par Moïse ben Isaac ben ha-Nessiya en Angleterre vers 1260. Cette étude, qui se poursuivra pendant trois années à venir, aboutira à une édition critique collective de l'ouvrage.

Moïse ben Isaac ben ha-Nessiya vivait probablement à Londres, où il était disciple d'un fameux grammairien et massorète Moïse ben Yom Tov et co-disciple du fils de Moïse ben Yom Tov, Eliahu Menaḥem. Les activités économiques et intellectuelles d'Eliahu Menaḥem, riche marchand et prêteur sur gages, médecin et rabbin éminent, ont fait l'objet de plusieurs études<sup>1</sup>. La vie de Moïse ben Isaac ben ha-Nessiya est moins connue. La partie de son nom « ben ha-Nessiya » qui veut dire « fils de la princesse » a été hypothétiquement considérée comme la traduction hébraïque du prénom féminin « Comtesse », fréquent parmi les juifs anglais au Moyen Âge. Étant donné qu'il est rare que les personnes soient identifiées par le nom de leur mère en plus de celui du père, il devait s'agir d'une femme d'une certaine importance. Il a été suggéré qu'il s'agissait d'une certaine comtesse veuve d'Isaac mentionnée dans une charte hébraïque rédigée à Norwich en 1264 (Westminster Abbey Muniments 6822<sup>2</sup>).

Par une mention dans le *Sefer ha-Shoham*, nous apprenons que Moïse ben Isaac a écrit un autre livre sur la langue hébraïque, *Leshon Limmudim*, aujourd'hui disparu. En revanche, le *Sefer ha-Shoham*, a été mentionné par plusieurs grammairiens médiévaux et lui a valu la réputation du plus accompli des lexicographes hébreux en Europe du Nord. Le *Sefer ha-Shoham* est effectivement le plus important ouvrage de linguistique hébraïque rédigé dans la zone ashkénaze. Largement inspiré par David Qimḥi et la tradition classique espagnole, le *Sefer ha-Shoham* est cependant unique dans sa structure et dans l'originalité de ses interprétations.

L'ouvrage est introduit par un précis de grammaire hébraïque qui contient une description des consonnes et leur phonétique ainsi qu'une section sur le rôle de la grammaire dans l'exégèse biblique. La partie principale, le dictionnaire, traite des trois parties du discours (noms, verbes et particules) dans des sections séparées. Contrairement aux autres ouvrages de lexicographie hébraïque qui sont organisés selon l'ordre alphabétique des racines trilittères abstraites, chaque section du *Sefer ha-Shoham* est d'abord subdivisée en sections correspondant aux formes grammaticales. Les mots

1. Voir C. Roth, « Elijah of London: the most illustrious English Jew of the Middle Ages », *Transactions of the Jewish Historical Society of England (sessions 1939-1945)*, 15 (1946), p. 29-62.
2. Éd. M. D. Davis, שטרות, *Hebrew Deeds of English Jews before 1290*, Londres, 1888 (Publications of the Anglo-Jewish Historical Exhibition, 2), n° 44, p. 104-108.

spécifiques sont organisés alphabétiquement à l'intérieur de chaque section. Par exemple, la partie « Verbes » considère les *binyanim* (« conjugaisons ») différents en sections séparées. Moïse ben Isaac distingue huit *binyanim* : *pa'al*, *niph'al*, *pi'el*, *pu'al*, *hiph'il*, *huph'al*, *hithpa'el* et *meruba'* et traite séparément les différents groupes de verbes irréguliers. Tout en appliquant les règles des grammairiens sépharades, sa terminologie fait appel à l'école ashkénaze. Par exemple, les verbes faibles sont appelés *nehtafim*, comme dans les ouvrages de Rashbam. La partie « Noms » contient plusieurs dizaines de sections chacune correspondant à un *mishqal* – une formation nominale. Les sections des noms correspondent à la liste des formations nominales de la grammaire *Sefer Mikhlol* de David Qimḥi. Cependant, Qimḥi lui-même n'a pas appliqué cette analyse grammaticale des noms à son dictionnaire (*Sefer Shorashim*), où les mots appartenant aux parties du discours différentes sont considérés ensemble, sous les racines. La partie consacrée aux particules est un bref dictionnaire alphabétique. Le dictionnaire hébreu proprement dit est suivi d'un traité de vocalisation et d'accentuation et d'un dictionnaire de l'araméen biblique.

Le *Sefer ha-Shoham* cite des auteurs sépharades principaux, consultés à travers les traductions et refontes hébraïques existantes. Mis à part David Qimḥi, Moïse ben Isaac mentionne Menaḥem ben Saruq, Judah Ḥayyuj, le *Sefer Zikkaron* de Joseph Qimḥi, le *Maḥberet he-'Arukh* de Solomon ibn Parḥon et le *Sefer ha-Hassagah*, la traduction hébraïque par 'Ovadia ha-Sepharadi du *Kitâb al-mustalḥaq* de Jonah ibn Janaḥ. Les auteurs ashkénazes cités incluent Rashbam, Rabbenu Tam, Moses Roti, Moïse ben Yom Tov de Londres, Berakhia ha-Naqdan, Rashi, Eli'ezer de Beaugency et Joseph Qara, ainsi qu'un certain Jacob de Tchernichov en Russie et un chrétien converti au judaïsme, un certain Yoḥannan, décrit comme un excellent grammairien.

Le *Sefer ha-Shoham* est aujourd'hui conservé dans deux manuscrits : MS Saint-Pétersbourg, Bibliothèque nationale de Russie, collection Firkovitch Evr II A 34 et MS Oxford, Bodleian Library Opp. 152 (catalogue n° 1484).

Les deux manuscrits, chacun de quelque 170 folios, ont été probablement copiés en Allemagne, autour de l'an 1300. Le manuscrit de Saint-Pétersbourg contient des remarques du scribe et des gloses marginales qui permettent de l'attribuer à l'école d'Eliahu Menaḥem qui, comme nous l'avons vu, était contemporain et co-disciple de l'auteur de l'ouvrage. Il semble donc que ce manuscrit ait été copié par un scribe anglais peu de temps après l'expulsion des juifs de l'île en 1290. Les deux manuscrits représentent beaucoup de variantes, le manuscrit de Saint-Pétersbourg étant plus développé. Une partie des enseignements copiés dans ce manuscrit et absents du manuscrit d'Oxford sont attribués explicitement au scribe lui-même, qui se présente comme « Aaron, le jeune, le scribe » (voir MS Firkovitch Evr II A 34, f. 71vb [s. v. *even*]). La comparaison systématique entre les deux manuscrits fera l'objet d'une série de séminaires l'année prochaine.

Le *Sefer ha-Shoham* a déjà suscité l'intérêt des chercheurs qui ont reconnu son caractère exceptionnel<sup>1</sup>. Cependant, seule une partie du texte a été éditée à ce jour. Il

1. Voir surtout I. Eldar, « The grammatical literature of Medieval Ashkenazi Jewry » [en hébreu], *Mas-sorot*, 5-6 (1991), p. 1-34 et Id., « The grammatical literature of Medieval Ashkenazi Jewry », dans I. Glinert (éd.), *Hebrew in Ashkenaz, A Language in Exile*, New York - Oxford, 1993, p. 26-45.

s'agit des quarante premiers folios qui couvrent l'introduction et une partie de la section « Verbes » qui ont été édités deux fois : en 1882, par Collins, à partir du manuscrit de Saint-Pétersbourg<sup>1</sup> et en 1947, par Klar qui a collationné l'édition de Collins avec le manuscrit d'Oxford<sup>2</sup>. Un des objectifs de notre séminaire est de préparer une édition critique de la partie « Noms » qui n'a pas été éditée jusqu'à présent.

1. G. W. Collins, *A Grammar and Lexicon of the Hebrew Language entitled Sefer hassoham by Rabbi Mōseh ben Yitshak of England*, Londres, 1882.
2. B. Klar (éd.), *The Sepher ha-Shoham (The Onyx Book) by Moses ben Isaac Hanessiah, I*, Londres, 1947.